L’autobus

Comme tous les matins depuis le mois d’août, Justine débutait chacune de ses journées de la même façon qu’elle les terminait. Les dimanches soir, elle préparait ses repas à l’avance, les soirs de semaine après chaque souper, celle-ci étudiait sa matière. Cette roue se répétait tout au long de l’année scolaire de l’adolescente. Dans l’aube dorée, Justine prenait l’autobus pour se rendre à l’école. Le parcours du transport scolaire était plutôt efficace. Tout d’abord, il débutait par la Robinson puis il passait par la rue Western. Lorsque qu’elle prenait le bus, elle remarquait par la vitre givrée, la rue couverte de neige comme un tapis blanc, les maisons étaient phosphorescentes grâce de petites lumières colorées rouges, blanches, vertes. Cette jeune femme aux cheveux bruns, bouclés, possédait un teint radieux…

***

Un mercredi obscur du mois de décembre, comme tous les matins, Justine prit l’autobus. Ce matin-là, la chaussée était mouillée, la température était au point de congélation. Celle-ci avait un drôle de pressentiment lorsqu’elle prit le bus pour se rendre à l’école. Durant le trajet, les enfants étaient tonitruants, donc l’adolescente mit ses écouteurs pour pouvoir être dans sa bulle. Subitement, l’autobus se mit à s’incliner dangereusement entre la rue Robinson et Allen. Les enfants se mirent à crier. Le transport scolaire s’écrasa violemment sur la chaussée glacée. Les vitres du côté droit de l’autobus éclatèrent, donc plusieurs éclats de verre pénétrèrent dans la peau de plusieurs enfants. Nombreux d’entre eux, furent

brutalement projeter du côté droit. Puis, un silence retentit dans le transport. Plus un bruit. Justine avait gardé ses écouteurs qui émettaient encore de la musique. Secouée par l'événement qui venait de se produire, elle regarda autour d'elle. Un nœud se forma dans sa gorge. Les yeux grands ouverts, un drôle de sentiment, ce ressenti dans sa poitrine. Elle vit l'espace occupé de sang de 25 enfants morts. Tous étaient du côté droit de l'autobus, les corps allongés sur les éclats de vitres plantés en eux. La jeune femme terrifiée retira ses écouteurs pour mieux se raisonner. Elle entendit soudainement des chants d'enfants qui se répétaient, mais aucun enfant n'était vivant. Confuse, elle regarda de nouveau s'il restait des vivants. Son habit d'hiver était couvert de sang clair de plusieurs jeunes étudiants sans vie.

***

Les jours suivants, choquée par l'événement qui venait de se produire, la jeune femme poursuivit sa routine. Sans le vouloir, la scène traumatisante lui répéta en boucle dans sa tête. Un soir chez elle, Justine entendit de nouveau des chants d'enfants, mais cette fois si il n'y avait aucun enfant. Elle se dit qu'elle avait besoin de sommeil et que demain ça serait réglé. Le lendemain matin, la jeune femme sportive poursuivait ses activités matinales comme d'habitude. Soudainement à nouveau, le chant d'enfants résonna dans sa tête. Sans rien n'y comprendre, Justine prit de la médication contre les mots de tête à cause du chant dans sa tête. Mais le chant restait en boucle dans sa tête. Elle essaya avec toutes les méthodes possibles pour s'en débarrasser… mais rien ne fonctionna. Ce chant était de plus

en plus fort et insupportable pour la jeune adolescente. Elle n’osa pas en parler pour ne pas paraitre comme une folle donc elle décida de mettre fin à ses jours pour arrêter cette boucle maléfique qui prenait de plus en plus d’espace dans sa tête. Le soir du 23 décembre seul dans sa chambre, elle accrocha une corde puis installa son cou ....